

# CLÉMENTINE MOSSÉ

— *vert l'infini et au-delà* —



**lyonpositif** ▶

# PRÉFACE

Les rencontres génèrent toujours d'autres rencontres par une alchimie inexpliquée mais jamais démentie. Je ne me souviens plus qui a fait le lien entre nous pour qu'un jour je décide d'envoyer un message via LinkedIn à Céline Guarneri. Peut-être était-ce après avoir vu passer sur les réseaux l'annonce de la sortie de son livre. Un titre qui parle à tout amateur d'opéra, l'envie d'en parler dans notre rubrique le « **kiosk** » pour la chaine Imédiapositif, la nécessité de mettre en avant celles et ceux qui font et agissent dans nos territoires notamment dans des domaines essentiels comme la culture.

Aussi, quand est venue l'idée de prolonger par l'écriture des moments passés avec des personnalités Lyonnaises lors de nos interviews vidéo, j'ai tout de suite pensé à elle.

Céline se trouvait alors dans un moment de transition professionnelle et a mis sa joie de vivre communicative et son inextinguible énergie au service de ce projet. C'est donc avec envie et le cœur ouvert qu'elle est partie à la rencontre de ces femmes que j'avais souhaité mettre davantage encore en avant après les avoir croisées sur nos plateaux de tournage.

Merci à elle donc, mais également à **Clémentine, Estel, Emeline, Maria, Athina, Fouziya, Marion, Clotilde** d'avoir ouvert leur porte et leur cœur à l'altérité du portrait.

Bon voyage avec elles à la source du positif et de l'inspirant.

Frédéric DUVAL

*Directeur de la publication de Lyon Positif*

**lyonpositif** ▶

Clémentine Mossé a eu pour berceau le flanc des Calanques de Marseille. Dans cette ville qui donne son cœur à ceux qui l'aiment, elle apprend l'alphabet des beautés de la nature, entre randonnées dans les environs, nages estivales face aux îles rieuses et escalades de montagnes. Petite fille, elle imagine le musée de la Nature dans le parc en bas de l'immeuble de ses parents, créant déjà des événements pour faire découvrir la richesse de la terre Mère et faire apprécier à leur juste valeur ses œuvres d'art trop souvent négligées et piétinées par nos pas pressés. Est-ce cette enfance passée au grand air iodé, au milieu de "vivants qui lèvent le bras comme pour se partager le ciel"<sup>1</sup>, qui a façonné son engagement en faveur de l'écologie ? Clémentine Mossé le décrit davantage comme une marche faite de prises de conscience lentes et d'éveils progressifs. Indécise quant à son avenir professionnel, elle décide de suivre les conseils de son père et s'engage dans la voie d'études classiques qu'elle réussit brillamment. Après une classe préparatoire PT (Physique technologie), elle intègre l'école d'ingénieurs Centrale Marseille. Elle se découvre une passion pour l'organisation d'événements étudiants et s'investit dans des associations étudiantes au service de diverses causes.

---

<sup>1</sup>Jules Supervielle parlant de Marseille

Lors de la gestion du forum écoles/entreprises, elle touche du doigt l'importance et l'impact des projets collectifs. Elle adhère à l'association écologie du Campus, mais les rangs sont clairsemés. Elle permet la mise sur le marché de paniers bio à destination des étudiants du Campus, introduit les Ecocup à la place des gobelets, siège au Conseil des étudiants. Elle dit aimer s'investir pour le bien commun, se sentir utile, mener des combats qui peuvent faire bouger les choses. Lorsqu'elle retrouve, pour les vacances, le Glacier Blanc dans le Massif des Écrins qui se réduit comme peau de chagrin, Clémentine a l'intuition que notre mode de vie ne peut être soutenable et que si chaque habitant de la planète consomme comme nous le faisons en France, les ressources s'épuiseront et la planète deviendra inhabitable. Au Lycée, avec sa meilleure amie, elle commande donc déjà des produits cosmétiques Bio en ligne. Au fur et à mesure des années, elle modifie ses habitudes de consommation et devient presque entièrement végétarienne. La lecture du livre de Béa Johnson "Zéro déchet"<sup>2</sup> est une épiphanie. Le défi de la Française, installée aux États-Unis avec son mari et ses deux enfants, de simplifier sa vie en réduisant ses déchets au point de n'en produire qu'un litre

---

<sup>2</sup>Béa Johnson, Zéro Déchet, 100 astuces pour alléger sa vie, Editions les Arènes, 2014.

par an inspire Clémentine Mossé. Elle se rend au composteur collectif de son quartier et ne fait plus les soldes, consciente désormais des impacts environnementaux de l'industrie de l'habillement. La transition vers un autre mode de vie plus durable est faite de petits pas, mais de grands élans.

Professionnellement, après une expérience d'un an dans une entreprise filiale de la SNCF pour réaliser des études concernant la mobilité urbaine, elle intègre une entreprise d'ingénierie au sein de laquelle elle est en charge de la SLT, la signalisation lumineuse tricolore. Elle reste six ans et demi « à faire marcher des feux rouges » et à s'occuper de sécuriser des intersections routières avant de demander à passer à un temps partiel. Lors de ses promenades dans Lyon, elle note l'émergence de boutiques de vêtements éco-responsables, de produits cosmétiques bio. Elle découvre les personnes derrière ces projets, leur parcours, leurs engagements et éprouve l'envie de connecter tous ces porteurs de projets et ces entrepreneurs, de les rassembler autour d'un événement qui montrerait aux habitants que ce mode de vie durable est accessible à tous. Elle reconnaît avoir fait figure d'ovni au début du lancement du festival et de sa

transition vers ce mode de vie plus respectueux de l'environnement. L'idée germe fin mai 2016 et en juin, l'association voit le jour. Elle embarque son compagnon dans l'aventure qui devient trésorier de l'association. Le nom lui vient tout naturellement, en clin d'œil à une expression anglaise « For the Greater Good » citée dans Harry Potter. Un projet placé indéniablement sous le signe de la magie des synergies en présence. Le logo est trouvé par une connaissance qui fait du dessin, une personne spécialisée dans l'aménagement d'espaces la conseille pour l'organisation des stands du festival. Clémentine est la première surprise de l'engouement des personnes sollicitées pour son projet de festival. Les youtubeuses et blogueuses telles que « Pin up bio », « Le corps, la Maison, l'esprit », « Happy and Good » ou encore la journaliste et auteure culinaire Alice Greetham répondent présentes à l'appel. La première édition se déroule à l'espace de coworking La Cordée à Lyon et réunit plus de cent cinquante personnes. Clémentine Mossé ressent alors une joie profonde en constatant qu'elle n'est pas la seule à s'interroger sur la nécessité et l'urgence de consommer responsable pour soi, pour les autres et pour le monde. Plus de soixante personnes offrent leurs services en qua-

lité de bénévoles suite au festival. Clémentine ne s'en arrête pas là. Pas de temps mort pour cette infatigable agitatrice de bonnes idées. Afin de mettre à portée de main les structures engagées pour une alimentation plus durable, pour un habitat plus écologique, pour une mode plus responsable, pour des services plus écoresponsables, Clémentine Mossé s'entoure d'une équipe d'une vingtaine de personnes pour créer un guide pour consommer responsable à Lyon et ses environs. Conçu avec le concours de la Métropole de Lyon, une des principales structures qui subventionnent les projets de l'association, ce guide recense plus de 460 commerces, restaurants, marques, boutiques responsables et offre des clés pour mieux comprendre les enjeux liés à un mode de vie et de consommation plus durable. Clémentine élabore également un cahier pratique « Vert l'infini et au-delà » destiné à questionner nos habitudes de consommation et à nous amener à choisir en conscience des produits plus sains, à désencombrer son intérieur, à repenser nos besoins et notre rapport au temps grâce à des exercices, des conseils et des ressources utiles pour réussir sa transition personnelle.

L'association collabore aujourd'hui avec Le Printemps des Docks pour installer un Hall « green Life » et centre son action autour de trois axes que sont la création d'événements, la rédaction et conception d'ouvrages et de jeux pédagogiques et l'animation d'ateliers et de sessions de formation. Clémentine est ainsi intervenue au sein du programme à la Maison de l'Environnement et au sein de nombreuses entreprises et collectivités (Ville de Lyon, MMIE, FACE Grand Lyon, ville d'Orléans) grâce à sa seconde activité au sein de l'Institut Transitions dont elle est la cofondatrice depuis 2019. Elle y apporte ses expériences événementielles et sa connaissance du tissu des alternatives économiques éthiques, écologiques et solidaires de la région lyonnaise qui irriguent une diversité de cours proposés. En guise d'envol, cette fan des aventures de Lyra Belacqua, héroïne du roman de jeunesse « Les Royaumes du Nord », cite la militante écosocialiste et chroniqueuse pour Reporterre Corinne Morel Darleux qui développe dans son ouvrage<sup>3</sup> un concept nouveau : la dignité du présent. Dans un monde où le doute le dispute au désespoir, appeler à dénicher la beauté dans les interstices, à se gorger de merveilles insignifiants, à combiner lucidité et saveur du présent, à ne pas

---

<sup>3</sup> Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce. Réflexions sur l'effondrement, de Corinne Morel Darleux, éditions Libertalia, juin 2019, 104 p., 10 €.

sacrifier l'éthique en politique à des victoires futures de plus en plus hypothétiques, est un message de force et courage pour continuer sur ce chemin de résistance et d'émerveillement. Ce sont de tels êtres que Clémentine Mossé tente d'éveiller et de former, des hommes et des femmes qui forgent demain parce qu'ils aiment leur présent et le vivent dignement.

